

de 8,277,039 âmes. Lo compilateur fait observer que certains chiffres sont approximatifs et certainement au-dessous de la vérité ; il affirme que l'ensemble de la population catholique doit dépasser 10 millions : c'est-à-dire que l'Eglise catholique est de toutes les associations religieuses celle qui compte le plus d'adhérents aux Etats-Unis ; la secte protestante, qui vient pour le nombre immédiatement après elle, ne réclame pas plus de 5 millions à 6 millions de membres.

L'accroissement du nombre des catholiques aux Etats Unis s'est fait avec une rapidité qui tient du prodige. Au début de ce siècle, il y avait 40,000 catholiques dans l'Union : il y en a 10 millions aujourd'hui. Dans le Minnesota, à Saint-Paul, qui est une grande ville de 135,000 habitants, le Père Ravoux venait, il y a quelque quarante ans, officier une fois tous les quinze jours dans une petite chapelle pour les quelques fidèles que renfermait alors la cité naissante ; aujourd'hui ce vénérable ecclésiastique, qui vit retiré à St-Paul, peut y voir 18 églises et 7 chapelles catholiques. A Minneapolis, où le culte catholique n'avait point de temple il y a quarante ans, on rencontre aujourd'hui 12 églises. A Sa'em, en Massachusetts, la population catholique, insignifiante il y a quelques années, est en passe de devenir la majorité Philadelphie, la ville des quakers, compte autant de catholiques que Rome d'habitants.

De 1800 à 1890 la population totale des Etats-Unis passa de 6 millions environ à 60 millions : elle décuplait ; dans le même temps, le nombre des catholiques dans l'Union était centuplé deux fois et demie.

Les causes de cette crue rapide du flot catholique sont simples et faciles à dégager. Ce ne sont pas les conversions en masse qui ont grossi ou qui grossissent l'armée catholique. L'Eglise a fait cependant des conversions étonnantes ; il arrive que des personnes appartenant à la plus haute classe de la société protestante, et particulièrement des adeptes du culte épiscopalien, franchissent les dernières différences et passent au catholicisme, de même que dans les quarant dernières années, plusieurs membres de l'aristocratie anglaise furent amenés au catholicisme par la " High Church."

Au cours des cinquante dernières années, l'Eglise catholique américaine a compté dans les rangs de sa hiérarchie trois archevêques et sept évêques qui étaient nés dans le protestantisme. Au temps du mouvement d'Oxford, un prélat anglican de la Caroline du Nord, l'évêque Ives, se dépouilla de son office pour devenir un